
Jérôme Duwa

Jean-Max Colard, L'Exposition de mes rêves

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jérôme Duwa, « Jean-Max Colard, L'Exposition de mes rêves », *Critique d'art* [En ligne], 42 | 2014, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 23 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/13617>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/13617>

Document généré automatiquement le 23 juin 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Jérôme Duwa

Jean-Max Colard, L'Exposition de mes rêves

- 1 « A quoi rêvent les critiques ? » La question avait déjà été posée par François Truffaut, qui y a répondu par ses films. Lorsqu'un critique d'art et commissaire d'expositions comme Jean-Max Colard se met à collectionner ses rêves et les rend publics, il nous propose cependant autre chose qu'une œuvre. Pour reprendre un dispositif esthétique qui l'intéresse tout particulièrement, on pourrait dire qu'il nous place comme au beau milieu d'un chantier interminable.
- 2 La promenade sur ce terrain de jeu nocturne s'avère surprenante, parce que cette collection va à l'encontre de l'idée première qu'on pourrait se faire du rêve. Rien ici n'est de l'ordre du bizarre ou de l'étrange. Dans une postface qui engage une analyse de la singularité de ses propres textes transcrits entre 2005 et 2013, le critique observe que ses rêves ont quelque chose de désenchanté : ils surgissent « sans l'aura du monde onirique ».
- 3 Ce qui se prolonge nuitamment n'est pas totalement étranger au jour. Dans le cas présent, le lecteur reste même un peu surpris par la transparence de ces rêves qui pour certains tiennent plus du projet, à la portée d'une simple résolution. D'ailleurs, Jean-Max Colard confesse que le plus bel accomplissement de ce travail nocturne serait qu'un artiste s'approprie l'une de ses « visions ».
- 4 Pourquoi cette scène privée du rêve nous intéresse-t-elle ? Le rêve préserve ici la fonction critique en mettant en question les institutions du monde de l'art (foires, musées) et leurs acteurs (collectionneurs ou artistes). On retrouve aussi quelques-uns des centres d'intérêt diurnes de Jean-Max Colard : Cyprien Gaillard, Alain Robbe-Grillet, Laurent Tixador, Edouard Levé ou Jacques Rancière réapparaissent à la manière de ces *post-scriptum* où se dit l'essentiel.
- 5 Assister à cette activité critique exposée au désordre relatif du sommeil relance finalement ce que le jugement de l'expert en art tend à nous faire oublier : le doute. Cette rare probité fait la valeur de ce portrait en clair-obscur d'un critique d'art.

Pour citer cet article

Référence électronique

Jérôme Duwa, « Jean-Max Colard, L'Exposition de mes rêves », *Critique d'art* [En ligne], 42 | 2014, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 23 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/13617>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
